



OPÉRA  
DE RENNES

# TROIS CONTES

GÉRARD PESSON

durée : 1h30

**20/11/2021 . 18h**

**21/11/2021 . 16h** 

LAFaurie  
1991

COUVERTURE

Conception graphique **Jonathan Marçot** et **Marie Touzet-Barboux**. Dessins  
**Mathieu Fayette**.

N° d'entrepreneur de spectacles: 1-1114491 - 2-1114492 - 3-1114493

## Trois Contes

GÉRARD PESSON

### OPÉRA DE CHAMBRE

EN TROIS PARTIES d'après  
*La Princesse au petit pois*  
(Hans Christian Andersen), *Le  
Manteau de Proust* (Lorenza  
Foschini), *Le Diable dans le  
beffroi* (Edgar Allan Poe)

Commande de l'Opéra de Lille,  
avec le soutien du Ministère de  
la Culture (Aide à l'écriture), du  
Fonds de Création Lyrique-SACD  
et de la Copie Privée

Création mondiale à l'Opéra de  
Lille en 2019

### Gérard Pesson

Musique

### David Lescot

Livret et mise en scène

### Maison ONA

Édition

### Aurélien Azan Zielinski

Direction musicale

### Alwyne de Dardel

Scénographie

### Paul Beaureilles

Lumières

### Mariane Delayre

Costumes

### Elisabeth Delesalie

Maquillage/coiffure

### Serge Meyer

Vidéo

### ORCHÈSTRE NATIONAL DE BRETAGNE

Grant Llewellyn, directeur  
musical

### Camille Merckx

La Reine | Secrétaire de  
Guérin | Maîtresse de maison

### Armando Noguera

Le Roi | Jacques Guéri |  
Gardien du beffroi

### Pierre Derhet

Le Prince | Werner | Garçon

### Maïlys de Villoutreys

La Princesse | Visiteuse,  
Libraire | Garçon

### Melody Louledjian

L'autre Princesse, Servante  
| Guide du musée, Marthe  
Dubois | Garçon

### Jean-Gabriel Saint Martin

Serviteur | Robert Proust,  
Conservateur du musée |  
Maître de maison

### Jos Houben

Le Narrateur (comédien)

### Sung Im Her

Le Diable (danseuse et  
chorégraphe)

Reprise en 2021 par L'OPÉRA DE  
RENNES

COPRODUCTION

OPÉRA DE LILLE, OPÉRA DE ROUEN,  
OPÉRA DE RENNES, ANGERS  
NANTES OPÉRA

## Les raisons d'une œuvre

Après *L'Inondation* en 2020, créé à l'Opéra Comique puis repris quelques mois plus tard en Bretagne et en Pays de la Loire, l'Opéra de Rennes s'attache de nouveau à participer à l'enrichissement du répertoire lyrique avec de nouveaux titres. Cette fois encore, il s'agit de partager l'une des créations les plus marquantes de ces dernières saisons, et de lui donner une nouvelle vie sur nos plateaux. Car il est essentiel que les nouvelles œuvres ne soient pas présentées uniquement dans les théâtres qui les créent, mais qu'elles puissent voyager et rencontrer un public élargi en étant portées avec engagement par d'autres maisons d'opéras.

Cette saison, nous invitons donc les spectateurs à découvrir *Trois Contes*, opéra de Gérard Pesson et David Lescot. L'esthétique singulière de Gérard Pesson allie raffinement et humour, une apparente simplicité dans une écriture complexe et particulièrement recherchée. Quant à l'auteur et metteur en scène David Lescot, récompensé à de nombreuses reprises, son travail a déjà été présenté à Rennes avec une mémorable *Finta Giardiniera*.

À l'invitation de l'Opéra de Lille, les deux artistes ont uni leurs méthodes de travail et leurs univers originaux pour engendrer en 2019 une création unique en son genre, où musique et texte dialoguent en une fructueuse émulation. Ces *Trois Contes* questionnent dans des univers très contrastés notre rapport à l'altérité, avec beaucoup d'humour et de poésie. Le résultat est une réussite exemplaire, prix du syndicat de la critique en 2019, que nous sommes fiers de partager, avec l'Orchestre National de Bretagne dirigé par Aurélien Azan Zielinski.

Matthieu Rietzler  
Directeur de l'Opéra de Rennes

## **La Princesse au petit pois**

### **LES PERSONNAGES**

La Reine, Mère du Prince **Camille Merckx**

Le Roi, Père du Prince **Armando Noguera**

Le Prince **Pierre Derhet**

La Princesse **Maïlys de Villoutreys**

L'autre Princesse/La Servante **Melody Louledjian**

Le Serviteur **Jean-Gabriel Saint-Martin**

### **EN RÉSUMÉ**

Un prince revient d'un voyage autour du monde sans avoir trouvé la princesse de ses rêves. Peu après, une jeune femme, surprise par l'orage se présente à la porte du château, et demande l'asile pour la nuit. La Reine la fait dormir sur un lit composé de vingt matelas et vingt édredons, sous lesquels elle a placé secrètement un petit pois. Le célèbre récit d'Andersen qui a bercé notre enfance s'ouvre à mille formes de narrations possibles : et si la princesse n'en était pas une ? Et si cette nuit-là l'on n'avait pas ouvert la porte à cette étrangère ?

### **SIX VARIATIONS POUR 1 RÉCIT**

« La première idée qui nous est venue sur *La Princesse au petit pois*, c'était d'en faire plusieurs ! Ce principe de variation et d'adaptation a beaucoup plu à Gérard Pesson, et a guidé sa composition. On a d'abord travaillé sur la forme même du conte, le récit, mais aussi sur l'illustration du récit. Dans les contes pour enfants, l'imaginaire naît autant du récit que de l'image qui l'accompagne. Nous avons aussi beaucoup regardé les dessins animés de Tex Avery, pensé aux lyrics des comédies musicales, pratiqué l'art de la citation, que Gérard maîtrise en virtuose. »  
David Lescot

Variation 1 : version 0 ; Variation 2 : « la plus que lente »

Variation 3 : version « express » ; Variation 4 : version « replay »

Variation 5 : version « lyrics » ;

### **LA MUSIQUE**

« À chaque version différente, la musique entretient un rapport différent avec le texte. Tantôt hypnotique, rapide, presque mécanique, elle devient par contraste « plus que lente », ou, épuisée, s'arrête avant la fin... Soudain ensoleillée et pleine de bonheur, jusqu'à l'absurde, elle s'aventure du côté de la comédie musicale, avant de devenir plus noire, un peu âpre et acide, bruitée, par l'entremise de bien des ustensiles musicaux. Très articulée, elle propose tout un répertoire de formules, comme une sorte d'histoire de l'opéra en time-lapse ». Gérard Pesson

## **Le Manteau de Proust**

### **LES PERSONNAGES**

Guide du Musée, Marthe Dubois (épouse de Robert) **Melody Louledjian**

Visiteuse, Libraire **Maïlys de Villoutreys**

Jacques Guérin **Armando Noguera**

Robert Proust, Conservateur du musée **Jean-Gabriel Saint Martin**

Secrétaire de Jacques Guérin **Camille Merckx**

Werner **Pierre Derhet**

### **EN RÉSUMÉ**

*Le Manteau de Proust* traite, sous la forme d'une enquête, avec coïncidences, rebondissements, et un certain suspens, de la survie et de la disparition des effets personnels de Marcel Proust après sa mort : les manuscrits, les meubles, mais aussi cette fameuse pelisse, le « manteau de Proust », sorte de double fantôme de l'écrivain disparu. Le récit est inspiré d'une enquête de la journaliste italienne Lorenza Foschini autour d'une authentique relique de l'illustre Marcel Proust, conservée par le musée Carnavalet. Dans la trajectoire de ce manteau se révèle l'« obsession littéraire » du collectionneur qui l'a retrouvé, sa passion pour un auteur vénéré et pourtant étranger dans sa propre famille.

### **UNE ENQUÊTE SOUS FORME D'INSTANTANÉS**

« Il y a quelque chose de fétichiste dans la démarche de ce collectionneur qui tente à travers les objets retrouvés de faire

corps avec son idole, Marcel Proust. Le récit se déploie à partir d'une succession de vignettes qui font ressurgir le passé : dans le musée Carnavalet où est conservée la chambre de Marcel Proust, dans le laboratoire à parfum de Jacques Guérin, dans le cabinet médical de Robert Proust, dans une librairie... » David Lescot

#### **LA MUSIQUE**

« La musique est ici effacée, mystérieuse, allusive, faite de silhouettes et de souvenirs. La voix s'y fait moins présente. Le texte est parfois chantonné, parlé, donné en texte à lire, à déchiffrer. Douceur du rythme et jeu d'ombres. » Gérard Pesson

### ***Le Diable dans le beffroi***

#### **LES PERSONNAGES**

Le Narrateur (comédien) **Jos Houben**

La Maîtresse de maison **Camille Merckx**

Garçon **Mailys de Villoutreys**

Garçon **Melody Louledjian**

Garçon **Pierre Derhet**

Maître de maison **Jean-Gabriel Saint Martin**

Gardien du beffroi **Armando Noguera**

Le Diable (danseuse et chorégraphe) **Sung Im Her**

#### **EN RÉSUMÉ**

L'emploi du temps des citoyens du bourg de Vondervotteimittis est rythmé par l'heure du beffroi. Ce programme régulier - cuire la choucroute, fumer la pipe et manger la choucroute - sera perturbé par l'irruption d'un diable violoniste, déréglant par sa musique le battement imperturbablement régulier de la vie des villageois. Le maître américain du fantastique Edgar Allan Poe livre un récit à la drôlerie corrosive, dans une société américaine puritaine où la moindre déviance est sévèrement réprimée. L'une des plus belles apologies du désordre que nous ait fourni la littérature...

#### **UN RÉCIT ILLUSTRÉ**

« Ce récit satirique d'Edgar Poe raconte un peu les origines du puritanisme américain importé des pays protestants européens, la Hollande, l'Allemagne. Le personnage du Diable arrive dans ce village à la routine bien installée pour semer le désordre. Le narrateur semble assez complice de ce désordre qu'il fait mine de déplorer, ce qui apporte déjà un double jeu dans la narration. Nous avons adopté scéniquement un objet, un grand livre, qui devient lui-même une scène. On retrouve là cet art très britannique de l'illustration, cette fantaisie enfantine so british. » David Lescot

#### **LA MUSIQUE**

« Le style musical est volontairement appauvri, couleur pastel, fait de clichés, de chromos. C'est souvent un groupe choral de six voix qui ponctue le récit du narrateur. Le récit est émaillé de refrains, de chansons, tout un folklore inventé, sous lequel on sent gronder une menace. L'image autant que la musique rendent la distance, l'ironie si particulière, et réellement novatrice, de la nouvelle de Poe. Ici l'irruption du Diable (violoniste dans la nouvelle de Poe) est traduite par un moment chorégraphique. Le Diable, c'est un rythme singulier qui tranche sur le rythme général, en cela il est à la fois destructeur et libérateur : une idée que pourrait traduire la danse, contrastant avec l'immobilité du chœur des villageois. L'idée de rythme est traitée ici de manière féroce, le rythme de Vondervotteimittis, c'est la litanie sans cesse recommencée des jours qui se suivent et se ressemblent, sur fond de satisfaction puritaine. C'est au Diable, c'est-à-dire à la syncope, au contretemps – ou tout aussi bien à l'artiste – qu'il revient d'en déréglant la marche inexorable. » Gérard Pesson

## ... Étranger dans sa propre famille

### par David Lescot, librettiste et metteur en scène

Trois Contes, ou plutôt deux, et au milieu une histoire vraie qui ressemble à un conte. Quel lien existe-t-il entre *La Princesse au petit pois*, *Le Manteau de Proust* et *Le Diable dans le beffroi* ? Aucun, sinon l'envie de Gérard Pesson de les relier, de les faire entendre l'un après l'autre dans une même soirée. Aucun lien donc, a priori, mais une infinité de liens possibles, puisque c'est à chacun de les tisser, à chacun de les imaginer, d'y mettre du sens, d'y trouver des résonances. L'œuvre est à chacun comme il l'entend, c'est une œuvre ouverte, une invitation à interpréter ce que l'on écoute et ce que l'on voit. Et alors on s'apercevra qu'il y a entre ces trois histoires beaucoup de thèmes partagés, beaucoup d'échos, beaucoup de circulations.

*La Princesse au petit pois*, ce conte d'Andersen très court et très énigmatique, devient ici une trame soumise à six répétitions-variations. À chaque version, un rapport différent entre la musique et le texte. Lorsque change la forme, c'est le sens tout entier qui se modifie. Car lorsqu'on raconte la même histoire, à l'enfant qui la réclame chaque soir, elle est à chaque fois ni tout à fait la même ni tout à fait une autre. Que devient le conte si celui qui le conte ralentit son débit, oublie un détail, accélère le rythme, en change l'issue, ajoute des personnages, décide de le faire se finir mal ?

Le récit du *Manteau de Proust*, tiré de l'enquête de Lorenza Foschini, commence dans les sous-sols du musée Carnavalet où est gardé, dans un grand carton, ce manteau, trop fragile pour être exposé. Le texte est parfois chantonné, parlé, donné en texte à lire, à déchiffrer. On peut penser à un livre d'images dont on tournerait les pages une à une, chacune composant un tableau, une vignette. Les objets, leur fragilité, leur statut sacré,

sont autant les protagonistes du récit que les personnages. La musique est effacée, mystérieuse, allusive, faite de silhouettes et de souvenirs.

La troisième partie, *Le Diable dans le beffroi*, est adaptée de la nouvelle d'Edgar Allan Poe, qui par son ironie et son sens de la caricature préfigure la bande dessinée, ou le dessin animé. On a ici un groupe choral de six voix ponctuant le récit d'un narrateur, le comédien belge Jos Houben. Le récit est émaillé de refrains, de chansons, un folklore inventé. Comme dans la nouvelle de Poe, la structure du récit sera celle d'une conférence.

Le narrateur emprunte aux communications universitaires leur érudition, leur goût des références bibliographiques maniaques, leurs hypothèses étymologiques. À mesure que le conférencier décrit son objet, celui-ci apparaît, s'anime autour de lui. Puis le narrateur laisse son objet se détruire de l'intérieur en y introduisant le Diable. L'image autant que la musique doivent rendre la distance, l'ironie si novatrice, de la nouvelle de Poe. L'irruption du Diable sera traduite par la danse de Sung Im Her. Le Diable, c'est un rythme singulier qui tranche sur le rythme général. En cela, il est à la fois destructeur et libérateur : une idée que pourrait traduire la danse, tranchant sur l'immobilité régulière du chœur des villageois. Le rythme de *Vondervotteimittis*, c'est la litanie sans cesse recommencée des jours qui se suivent et se ressemblent, sur fond de satisfaction puritaine.

Du début à la fin, Gérard Pesson et moi avons travaillé de concert, la musique et le texte se sont étroitement noués. Et pourtant nous ne savions rien de ce qui allait apparaître entre ces trois récits. Une figure s'est dessinée d'elle-même, à mesure que nous avançons : celle de l'étranger. Une princesse arrivée de nulle part doit passer une épreuve pour prouver ce qu'elle

est. L'écrivain Marcel Proust, est un étranger dans sa propre famille, par son art comme par son comportement et ses mœurs. Le Diable fait irruption au sein d'une communauté rivée mécaniquement à ses habitudes et, en dérégulant « le bon vieux train des choses », il réintroduit le principe libérateur de l'art, comme force de vie.

S'il y avait une figure commune à ces trois contes, ce pourrait donc être celle-là : l'étranger, le différent, la rupture, autant de principes qui modifient, animent et vivifient le monde tel qu'il est, monde qui sans cela crèverait de son immobilité.

Une autre figure commune, ce serait celle à qui ces trois contes sont dédiés : l'enfance, qui se nourrit d'histoires, de livres lus, chantés, illustrés, cette enfance qui dure notre vie entière.

David Lescot  
février 2019

 Ce spectacle est proposé en audiodescription le dimanche 21 novembre à destination des spectateurs aveugles et malvoyants. Audiodescription : Frédéric Le Du, Réalisation : Accès Culture

Retrouvez les biographies des artistes sur [www.opera-rennes.fr](http://www.opera-rennes.fr) ou scannez ce flash-code



## Orchestre National de Bretagne

Direction musicale  
Grant Llewellyn

### Violons

Fabien Boudot  
Olivier Chauvet

### Alti

Cyrille Robert  
Emmanuel Foucher

### Violoncelles

Olivier Lacourt  
Masanao Ninomiya

### Contrebasses

Frédéric Alcaraz  
Camille Mokrani

### Flûte

Eric Bescond

### Hautbois

Joana Soares

### Clarinete

Sarah Lefèvre

### Basson

Pascal Thiroz

### Cor

Joffrey Quartier

### Trompette

Fabien Bollich

### Trombone

David Kesmaecker

### Timbales

Jean-Pierre Petermann

### Percussions

David Le Bras  
Julien Pellegrin

### Piano

Melaine Dalibert

## Les prochains rendez-vous de l'Opéra de Rennes

### LA FEMME AU MARTEAU

Festival TNB

Spectacle musical sur les sonates pour piano n° 1 à 6 de Galina Ustvolskaja

Mise en scène et scénographie Silvia Costa

Jeu de 25 novembre - 20h

Vendredi 26 novembre - 19h

Renseignements et réservations : [www.t-n-b.fr](http://www.t-n-b.fr)

### LE CARNAV(OC)AL DES ANIMAUX

Concert dessiné d'après le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns

Création d'une version pour chœur, ensemble instrumental et récitant

Arrangements et direction Gildas Pungier

Illustration et animation vidéo Grégoire Pont

Chœur de chambre Mélisme(s)

En partenariat avec l'Orchestre National de Bretagne

Jeu de 9 décembre - 20h

Samedi 11 décembre - 18h et 20h

### ALONZO KING LINES BALLET

. THE PERSONAL ELEMENT

. AZOTH

Pièces pour 8 et 12 danseurs

Chorégraphie

Alonzo King

Musique

Jason Moran & Charles Lloyd

Du 15 au 17 décembre

### LA DAME BLANCHE

Opéra-comique en 3 actes de François-Adrien Boieldieu (1825)

Avec l'Orchestre Les Siècles et le Chœur Le Cortège d'Orphée

Direction Nicolas Simon

Mise en scène Louise Vignaud

Du 28 décembre 2021 au 1<sup>er</sup> janvier 2022

#### SACD

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques



#### Ministère de la Culture et de la Communication

Direction Générale de la Création Artistique

#### FCM

Fonds pour la Création Musicale

#### ADAMI

Société Civile pour l'Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes



Le FONDS DE CRÉATION LYRIQUE, créé en 1990, s'est assigné pour but de réactiver un mouvement de productions d'œuvres d'aujourd'hui qui a pu, parfois, faire défaut dans certains Théâtres lyriques.

Initié par la SACD, le FCL a su réunir quatre partenaires, chacun apportant sa contribution : le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADAMI, le FCM et la SACD qui en assure la gestion.

Les subventions importantes accordées par le FCL ont permis à nombre d'ouvrages nouveaux d'être produits dans la plupart des grands Théâtres lyriques français et aussi dans de plus petites structures.

Ce système incitatif vient efficacement en aide tout à la fois aux auteurs et compositeurs dont les œuvres sont représentées et aux directeurs d'opéra qui en assurent la réalisation.

Soucieux de la diffusion des œuvres aidées, le FCL tient aussi à en subventionner les reprises ou les nouvelles productions.

Toute forme d'expression artistique doit être irriguée par un courant d'œuvres nouvelles. C'est à cet objectif que le FCL veut répondre par son action.

11 bis, rue Ballu, 75009 Paris  
Téléphone : 01 40 23 47 04  
Télécopie : 01 40 23 46 00  
[fcl@sacd.fr](mailto:fcl@sacd.fr)

OPÉRA  
DE RENNES

# TROIS CONTES

## GÉRARD PESSON

Aurélien Azan Zielinski Direction musicale

David Lescot Livret et mise en scène

Orchestre National de Bretagne / Grant Llewellyn Direction musicale

opera-rennes.fr   

  
MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Cherif  
Quilès  
Président*

  
Région  
BRETAGNE

  
Ille & Vilaine  
LE DÉPARTEMENT

 la culture avec  
la copie privée

*fcl*  
Fonds de Citoyens Lyrique

 **rennes**  
VIVRE EN INTELLIGENCE